Une miniature de J.-E. Liotard : portrait de Marie-Thérèse d'Autriche en costume oriental

Autor(en): Trivas, N.S.

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Band (Jahr): 16 (1938)

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-727904

Nutzungsbedingungen

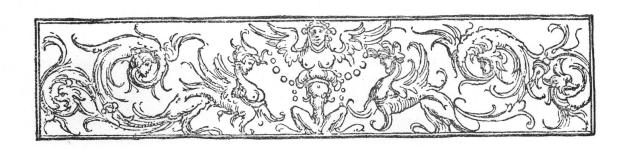
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch



UNE MINIATURE DE J.-E. LIOTARD: PORTRAIT DE MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE EN COSTUME ORIENTAL

N. S. TRIVAS.



EAN-ETIENNE Liotard était pastelliste par excellence. La miniature occupait cependant une place importante dans son œuvre. Elève du miniaturiste Gardelle, il conserva durant toute sa vie un fort penchant pour ce genre, exécutant des miniatures sur émail, sur ivoire, sur parchemin et sur papier. Le charmant portrait d'une femme en costume oriental, acquis récemment par le Musée d'Art et d'Histoire de Genève (haut. 80 mm., larg. 60 mm.) est un

excellent exemple de cet art (pl. II, 1).

La jeune femme est debout, vue de face, la tête de trois quarts tournée vers la gauche, le regard dans la même direction, la main gauche dans la hanche, la droite posée sur un poignard. Malgré le travesti on reconnaît aisément qu'il s'agit d'une femme européenne. Nous savons que pendant son séjour à Constantinople Liotard portraitura les représentants des puissances d'Europe et leurs femmes. Ses modèles se plaisaient parfois à revêtir le costume du pays comme de nos jours les étrangers, arrivant pour le festival de Salzbourg, se font photographier déguisés en Tyrolien ou en « Dirndl ».

En quittant Constantinople, Liotard emporta quelques-unes de ces robes orientales et les promena depuis dans ses malles pendant plus de 40 ans à travers toute l'Europe, les prêtant volontiers à ses modèles. Son premier portrait peint hors de Constantinople dans ce travesti fut celui de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche et c'est ce portrait miniaturé qui vient enrichir les collections du Musée

d'Art et d'Histoire. Pour identifier le modèle il suffit de comparer cette miniature avec les pastels de Liotard représentant l'impératrice conservés au Musée ducal de Brunswick (nº 677) et au château du Belvédère près Weimar (nº 221). L'identité du modèle permet en même temps de dater la miniature qui doit avoir été exécutée à Vienne peu de temps après l'arrivée du peintre dans cette capitale, donc vers 1744.

Quant à ces robes orientales, au cours des années, elles servirent à bien des modèles encore, comme à celui de la miniature du Musée de l'Hermitage, à Léningrad ¹, aux modèles des miniatures de l'ancienne collection Van Emden, à Hambourg, Seymour, Pannier, etc., pour ne citer que des miniatures. Certains de ces vêtements figuraient même dans l'« Inventaire des biens délaissés par défunt M^r J. E. Liotard, Citoyen de Genève..., etc. », à savoir « un habillement de femme grecque » et « un dito à la turque » (Archives d'Etat, Genève).



¹ Reproduite dans The Connoisseur, Londres, janvier 1937, p. 33.